

Alors un peu de marche à pied,
Pour atteindre "Le Clos Lucé",
Traverser le parc jusqu'au "Prieuré".
En terrasse une servante attendait
Costumée, aimable à souhait
Pour servir l'hypocras, le vin de sauge préparés
Désirant vivement être dégustés.
Pas besoin de se faire prier
Pour une telle tâche à exécuter !
Très goûteux ces apéritifs
Accompagnés de fleurs de lys !
Puis entrons dans une grande salle
Fort accueillante, aux trois tables
Dressées, garnies "d'escuelles en étain"
Gobelets, pichets et bougeoirs éteints.
"Moult metz" de recettes renaissance
Epicés, appréciés, forcent à bonne descente !
Mais point trop abuser
Car nous reste à voir le musée,
Du Clos Lucé : la maison
De Léonard et ses inventions.

Parcourons le parc verdoyant
Où des voix expliquent de temps en temps,
Les modèles grandeur nature,
Des créations présentées en miniature.
Chacun vaquera sans contrainte
En ces lieux, sans crainte
De ne pas trouver à l'heure prévue
Sa place, pour un retour détendu.

Ravis de cette journée intéressante
À la fois, agréable, dépaysante,
Un dernier regard sur la belle Loire
Afin de garder en mémoire,
Cet endroit choisi par nos Rois,
Alors un petit merci à François (1er) !

Mais nos amis y ont-ils songé ?

Croyez-le si vous le voulez
À peine sur leurs sièges écrasés,
Très vite n'ont-ils pas repiqué du nez
Comme de grands bébés ?

Mais alors, me taraude cette question :

"Plus on vieillit, plus on retombe en enfance" dit-on !
"Si les voyages forment la jeunesse"
Jusqu'où vont-ils arriver ?
À force d'escapades, qu'ils fassent attention !
Ne vont-ils pas se retrouver
En leur mère, en grossesse ?
Ou pire, dans ... les talons... (l'étalon) !

J'implore, Pitié Gentes Dames, pitié
Grâce, Messieurs, grâce
Pour ce délire, le fautif à la vérité,
Sûr ! C'est l'hypocras !